



AGENDA

13 octobre	Rencontre interdiocésaine pour la Pastorale universitaire
15-16-17 octobre	Ecole de l'Unité au Bon Pasteur
18 octobre	Dimanche des Missions – Semaine missionnaire mondiale
22-23-24 octobre	Journées Diocésaines des Etudiants
30-31 octobre	Pèlerinage des consacrés du diocèse à la basilique Saint-Augustin
1 ^{er} novembre	Solennité de la Toussaint
2 novembre	Commémoration de tous les fidèles défunts
5-6 novembre	Rencontre du secteur est à Constantine
13-14 novembre	Rencontre du secteur ouest à Batna
22 novembre	Solennité du Christ – Roi de l'univers
29 novembre	Entrée en Avent
1 ^{er} décembre	Fête du Bienheureux Charles de Foucauld
8 décembre	Solennité de l'Immaculée Conception
11-12 décembre	Récollecion diocésaine à Constantine 18 décembre : ouverture de la porte sainte de la Miséricorde à Hippone
23 décembre	Fête musulmane du Mouloud
25 décembre	Solennité de la Nativité du Seigneur
27 décembre	Fête de la Sainte Famille
1 ^{er} janvier	Sainte Marie, mère de Dieu 1 ^{er} et 2 janvier : pèlerinage diocésain à Touggourt
21-27 janvier	Session des nouveaux arrivants à Alger
27-29 janvier	Session d'islamologie à Ben Smen
2-4 février	Session interdiocésaine de la pastorale pénitentiaire
10 février	Mercredi des Cendres
7 mars	Rencontre des accompagnateurs à Constantine
7 mars	Messe chrismale
7-8 mars	Conseil presbytéral
17-18-19 mars	Journées diocésaines des étudiants 18 mars Rencontre interreligieuse sur la Miséricorde Fête des Rameaux et début de la Semaine Sainte
27 mars	Fête de la Résurrection du Seigneur
28-29 avril	Journées diocésaines
20 mai	Conseil Pastoral diocésain
Fin juillet	Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie en Pologne
Fin septembre	Pèlerinage interdiocésain à Rome pour l'Année Jubilaire



Notre Maison commune

La lecture de l'encyclique du pape François, *Laudato Si'*, m'a fait revenir à la mémoire ce commentaire de saint Bernard sur l'expression employée dans le Cantique des Cantiques où le Bien-aimé parle de « notre terre » (Ct 2, 12). « Voici la seconde fois, écrit saint Bernard, que le Céleste époux parle de la terre. Il en parle si tendrement qu'on croirait entendre une créature céleste. Il y a une grande douceur à entendre le Dieu du Ciel dire « Notre Terre ». Ces mots n'ont pas l'accent de la souveraineté, mais du compagnonnage et de l'amitié. Il revendique notre terre, non comme son fief, mais comme sa patrie et pourquoi non. Il tient d'elle son Epouse et son propre Corps. Comme Seigneur, il règne sur elle, comme Créateur, il la gouverne, comme Epoux, il la partage... » Et le Frère Christian de Chergé ajoutait : « Comme frère il la donne... »

C'est cet accent de tendresse qui m'a saisi lorsque le pape parle de « notre maison commune ». Dans la contemplation du Mystère de l'Univers, François, invitant à une conversion du regard, reçoit l'appel à la conversion écologique. A la suite du Petit Pauvre d'Assise, le Saint-Père expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures (87). Et tout en rappelant la distance entre le Créateur et sa création, il invite à la suite des évêques du Brésil à éprouver la nature comme le lieu de sa Présence (88).

Dans cette contemplation, le pape puise l'indispensable Espérance pour un travail urgent et rigoureux pour la sauvegarde la planète terre. Il peut faire aussi le lien entre « la préoccupation pour l'environnement, un amour sincère envers les êtres humains et un engagement constant pour les problèmes de société » (91). Il ajoute : « Quand la capacité de contempler et de respecter est détériorée chez l'être humain, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit défiguré » (127).

L'encyclique est sans complaisance sur les dangers que court notre planète. Cependant elle n'est pas une dénonciation, mais une proposition, une invitation à changer de style de vie et sont donnés des exemples simples de comportements capables de faire changer y compris les entreprises dans leurs relations avec l'environnement (206). Ainsi son appel rejoint chacun dans sa vie quotidienne. Il prône une éducation à la responsabilité environnementale capable d'encourager à : « éviter l'usage de matière

plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec



attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule, planter des arbres, éteindre des lumières, ... » (211)

L'encyclique nous montre combien nous sommes tous concernés par cette « conversion écologique ». D'un regard renouvelé sur la création, nous pouvons puiser la force d'une vie sobre et économe. Et puisque l'écologie de la personne humaine fait partie de l'écologie, nous sommes aussi interrogés sur notre attention à notre frère, au plus pauvre, sur notre manière de vivre la différence sexuelle de façon respectueuse et chaste.

Le Saint-Père sait bien que rien ne se fera sans une profonde conversion intérieure (217). Il nous propose encore à la fin de l'encyclique le modèle de François d'Assise.

Ainsi la sobriété proposée est un chemin de joie et de paix, car elle est libératrice. « On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique, dans l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière » (223).

Le pape est bien conscient que pour développer « une saine humilité et une sobriété heureuse », nous avons besoin de Dieu et d'une spiritualité de la Présence.

Le Créateur vit parmi nous. Nous avons besoin de silence et de recueillement pour l'entendre et le voir. « Sa présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (225). « L'univers se déploie en Dieu qui le remplit tout entier. Il y a une mystique dans une feuille, dans la rosée, dans le visage du pauvre... » (233).

Recevons la grâce d'éprouver le monde comme le « chez soi » de notre Dieu. La terre et le ciel chantent la gloire de Dieu. J'imagine que notre pape connaît bien ces lignes de Teilhard de Chardin : « Partout, autour de nous, à gauche, à droite, en arrière et en devant, au-dessous et au dessus, il a suffi de dépasser un peu la zone des apparences sensibles pour voir sourdre et transparaître le Divin. Ce n'est pas simplement en face de nous, auprès de nous, que s'est révélée la divine Présence. Elle a jailli si universellement, nous nous en trouvons tellement entourés et transpercés, qu'il ne nous reste même plus la place de

tomber à genoux, fût-ce au fond de nous-mêmes... A la faveur de toutes les créatures sans exception, le Divin nous assiège, nous pénètre, nous pétrit. Nous le pensions lointain, inaccessible : nous vivons plongés dans ses nappes ardentes. "In eo vivimus..." "Venite adoremus..." (Teilhard, *Le Milieu Divin, Seuil, p. 133-134*)

Le Transcendant est l'infiniment aimant au-dedans de toute chose. C'est comme si du dedans de toute créature d'abord opaque et épaisse, puis s'éclairant du dedans, il venait me dire : « C'est Moi ton Dieu »... comme une apparition. Ainsi sur un morceau de pain consacré, par l'action de l'Esprit, le prêtre ose dire : « Ceci est mon corps. »

Prenons soin de notre maison commune, la nôtre et le sienne.

+ Père Paul

Le denier de l'Eglise.

Comme l'an passé, en ce début d'année pastorale, il faut parler d'argent. Le denier de l'Eglise est nécessaire à la vie de la famille-Eglise.

Nous continuons d'avoir besoin de sommes importantes pour financer les travaux encore à effectuer dans certaines paroisses. Vous vous rappelez que la somme la plus importante des nos dépenses concerne la prise en charge des prêtres et celle de ceux qui participent à la vie pastorale du diocèse, ainsi que du personnel à notre service. Nous n'avons pas de réserve d'une année sur l'autre.

Certes nous recevons des aides bien indispensables, mais elles ne couvrent qu'une partie de nos dépenses. Je vous rappelle ce point de repère : on parle selon le langage biblique, de la dîme (offrande du dixième des récoltes). Cela peut être l'équivalent de trois à cinq semaines de votre revenu annuel. Merci à chacune et chacun de réfléchir en conscience à sa participation à la vie de l'Eglise.

Je n'oublie pas les pauvres qui sont à nos portes. Durant l'année nous serons sollicités pour apporter notre aide, en plus de la générosité au quotidien des uns et des autres.

Déjà un grand merci pour votre générosité. Nous nous accompagnons aussi les uns les autres dans la prière.

Constantine le 15 septembre 2015,
+ Père Paul

Libye

Le 4 septembre 2015 a été ordonné évêque coadjuteur de Tripoli de Libye le père George Bugeja, frère franciscain de Malte. L'évêque titulaire du vicariat apostolique de Tripoli depuis 1985 est Mgr Giovanni Martinelli, né en Libye, franciscain également. L'évêque coadjuteur devient automatiquement évêque titulaire lorsque l'évêque titulaire se retire, par démission ou parce qu'il a atteint l'âge de 75 ans.



« Laudato Si – Loué sois-tu ! »
La sauvegarde de la maison commune
Présentation de l'Encyclique du pape François - juin 2015
Un dossier préparé par Gérard de Bélair

*“Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas.”. Attribuée à tort à A. Malraux, la citation authentique, selon A. Frossard, serait : “Le XXI^e siècle sera mystique ou ne sera pas.” La proposition du Pape François développant son concept d’**écologie intégrale** nous entraîne beaucoup plus loin : la mystique étant la source d’une démarche clairement holistique.*

Rendre compte de 187 pages d’une telle densité n’est pas une sinécure. Le Pape François se propose « d’entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune ». (...)

Ce dialogue, souhaité par François, s’est ouvert avec un écrivain connu.

« Selon **Edgar Morin**, sociologue non croyant, l’encyclique ‘Laudato si’ est un texte « providentiel : un texte inattendu, et qui montre la voie ». Providentielle, non pas dans le sens de la divine providence ! Mais nous vivons dans une époque de désert de la pensée, une pensée morcelée où les partis qui se prétendent écologistes n’ont aucune vraie vision de l’ampleur et de la complexité du problème, où ils perdent de vue l’intérêt de ce que le pape François dans une merveilleuse formule reprise de Gorbatchev appelle « la maison commune ». (...).

Dans ce « désert » actuel, donc, voilà que surgit ce texte que je trouve tellement bien pensé, et qui répond à cette complexité ! François définit « **l’écologie intégrale** », qui n’est surtout pas cette écologie profonde qui prétend convertir au culte de la Terre, et tout lui subordonner. Il montre que l’écologie touche en profondeur nos vies, notre civilisation, nos modes d’agir, nos pensées.

Plus profondément, il critique un paradigme « techno-économique », cette façon de penser qui ordonne tous nos discours, et qui les rend obligatoirement fidèles aux postulats techniques et économiques pour tout résoudre. Avec ce texte, il y a à la fois une demande de prise de conscience, une incitation à repenser notre société, et à agir. C’est bien le sens de providentiel : un texte inattendu, et qui montre la voie ». ENTRETIEN : Propos recueillis par Antoine Peillon et Isabelle de Gaulmyn (Source : La Croix 21.06.15)

Quelques remarques.

.1 Pour la première fois, un Pape n’utilise pas le latin pour intituler son encyclique, mais une expression ombrienne, en l’occurrence, les mots mêmes de St François d’Assise entonnant son chant des créatures : « Laudato Si » (Loué sois-tu).

.2 Comme il est de tradition, François con-

voque ses prédécesseurs, mais aussi les évêques du monde entier, dont la voix résonne ainsi au niveau mondial et les décisions des assemblées internationales sur l’Environnement.



.3 (...) le Pape a rédigé ce document dans un style accessible et (...) la confirme au § 135 : « appeler les choses par leur nom ». Au § 52, il rappelait : « Pas de place pour la globalisation de l’indifférence ». Il affirmera : « le marché est divinisé » §56. Il a déjà confirmé cette conviction par ailleurs à Lampedusa, en Indonésie, à Istanbul ou à Naples...

.4 Il est vrai que son diagnostic est connu, car développé largement dans la bibliographie, les articles, les medias ou autres. Mais, comme souverain d’un Etat minuscule, il peut parler haut et fort, parce qu’indépendant des autres Etats et des intérêts politiques ou économiques des multinationales et des banques. Les réactions, au plus haut niveau mondial, en témoignent.

.5 Les termes « écologie », diversement qualifiée, « écosystèmes », jalonnent le texte de François. Son origine signifie « maison », impliquant un lien existentiel entre tous ses résidents (composé du gr. οἶκος « maison » et de λόγος « discours »), terme forgé en 1866 par le zoologiste et biologiste allemand E. H. Haeckel [1834-1919]. L’étude de ce processus complexe qui met en jeu les systèmes technologiques et l’organisation sociale, est l’objet de l’écologie.

Le Pape lui donne une dimension beaucoup plus large, embrassant la planète dans toutes ses dimensions (« tout est lié », cf. supra), y compris spirituelle.

.Un autre terme, oïkouménè (οἰκουμένη), veut dire « terre habitée ». Ce terme, plus prégnant, implique la totalité de la planète, puisque la science nous fait découvrir qu'elle est totalement habitée par le Vivant dans toute sa biodiversité.

Les clés pour comprendre l'encyclique

(Source : A. Artèche, 19-06-2015 in Arcre : Action pour la Rencontre des Cultures et Religions en Europe)

Les destinataires. Le pape François s'adresse à « chaque personne qui habite cette planète ». Tradition ouverte par Jean XXIII dans son encyclique *Pacem in terris* (1963) qui était adressée « aux fidèles de l'univers » tout entier tout en ajoutant : « ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté ». Son encyclique débute avec cette double adresse, elle s'achève avec deux prières, l'une ouverte à tout croyant (Prière pour notre terre), l'autre aux chrétiens (Prière chrétienne avec la création).

La démarche qui repose sur un discernement, pour lequel François propose des instruments.

Le diagnostic – « ce qui se passe dans notre maison » – est sombre : pollution et changement climatique, menace sur les ressources d'eau potable, perte de la biodiversité, détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale... « Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles », écrit le pape François qui fustige un modèle de développement qui conduit à la dégradation de l'environnement. Ce qui se répercute immanquablement sur la vie des personnes, à commencer par les plus pauvres. Ce terme revient 51 fois dans le texte. Il peut être considéré comme le critère primordial de tout discernement.

Une réponse qui doit être globale. Il est frappant de noter le nombre de fois où le mot système – parfois qualifié de complexe – revient sous la plume du pape François : système mondial,

système industriel, système climatique... Ceci a une conséquence logique : du fait de sa nature systémique, la crise écologique n'attend pas des éléments de réponse partielle. Il faut une approche intégrale de cette crise à la fois environ-

nementale, économique, sociale, culturelle, qui embrasse aussi la question de la justice.

Les obstacles. Sa critique est particulièrement sévère à l'égard de la communauté internationale, faible dans sa réaction politique : « La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Il dénonce avec la même force la volonté des pays riches d'imposer aux pays pauvres un contrôle des naissances au motif que la croissance démographique serait incompatible avec le développement...

L'espérance. En dépit de tous ces obstacles, le pape n'est pas résigné. « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer »...

Les propositions. Dialogue tous azimuts, pourrions-nous écrire... (de nouveau un terme souvent repris). Le dialogue est la voie obligée en vue de réponses intégrales que personne ne possède : dialogue entre science et religion « qui proposent des approches différentes de la réalité »... (ndlr: avec les risques que cela comporte, contradictions comprises, cf. supra)

Spiritualité écologique. Expressions du document : « miser sur un autre style de vie » dans un monde où « le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits » (n° 203) ; une « citoyenneté écologique » ; « don de soi dans un engagement écologique » (n° 211)

« Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence 'ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée' (*Evangelii gaudium*, n° 71) » (n° 225).

Tout est lié, tout nous est donné, tout est fragile

Elena Lasida, économiste. « *Laudato si* » décryptée : trois clés, trois axes, trois cris.

Premier centre, première expression qui revient constamment : tout est lié (§16, 91, 138, 142)

Cela est dit et redit en permanence dans cette encyclique.

L'idée d'écologie et de rapport à la terre ne peut être conçue indépendamment par rapport aux humains, à Dieu, aux institutions, à la culture, à la politique, à l'économie.

§164. « Depuis la moitié du siècle dernier, après avoir surmonté beaucoup de difficultés, on a eu de plus en plus tendance à concevoir la planète comme une patrie, et l'humanité comme un peuple qui habite une maison commune ».

§92. « Tout est lié et, comme être humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à

approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ». (soulignés par le Pape)

§117. « Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap – pour prendre seulement quelques exemples – on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié ».

Deuxième pivot : le don, le rappel que tout nous est donné. Cette terre dégradée, il faut avant tout se rappeler que c'est un don. Un rappel lié à la destination universelle des biens, un des principes-



mère terre ».

§9. Et il cite le Patriarche œcuménique Bartholomée : « Que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique, en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides ; que les hommes portent préjudice à leurs semblables par des maladies en contaminant les eaux, le sol, l'air et l'environnement par des substances polluantes, tout cela, ce sont des péchés »

« ...C'est notre humble conviction que le divin et l'humain se rencontrent même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l'infime grain de poussière de notre planète ». (Discours au 1^o Sommet de Halki : « Global Responsibility and Ecological Sustainability: Closing Remarks », Istanbul (20 juin 2012)).

§25. « Les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement » ...

« L'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique ».

§49. « Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie

clés de la doctrine sociale de l'église.

François note chez St François : §11, « un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination » et rappelle la réflexion des évêques allemands : § 69 : « priorité de l'être sur le fait d'être utile ».

§76. « Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle ».

Troisième centre de gravité de ce texte : la fragilité. Ce document dit qu'aujourd'hui, on ne peut pas concevoir l'un sans l'autre, la lutte contre la pauvreté indépendamment de la lutte pour le respect de la terre et l'écologie.

§16. « L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ».

§37. « Dans la préservation de la biodiversité (10 § lui sont consacrés), les spécialistes insistent sur la nécessité d'accorder une attention spéciale aux zones les plus riches en variétés d'espèces, aux espèces endémiques rares ou ayant un faible degré de protection effective. Certains endroits requièrent une protection particulière à cause de leur énorme importance pour l'écosystème mondial, ou parce qu'ils constituent d'importantes réserves d'eau et assurent ainsi d'autres formes de vie ».

Trois concepts forts

La notion d'écologie intégrale.

Il évoque St François : §11. « Son témoignage nous montre aussi qu'une écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain ».

La notion de création. « Évangile de la création ». Il y a là une théologie de la création, qui déconstruit tout rapport de domination à la terre.

§67. « S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. Gn 2, 15). Alors que "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller ». Ndlr. Cela invite à relire les 2 récits de la Création dans la Genèse, souvent interprétés au 1^{er} degré sans discernement. Ce que nous propose François.

Le dialogue. C'est une invitation à l'Église à se situer face au monde, dans une relation de dialogue. (ndlr : tout un chapitre invite à un dialogue « tous azimuts »).

§3. « Dans la présente Encyclique, je me propose spécialement d'entrer en dialogue avec

tous au sujet de notre maison commune ».

§95. « Pour cette raison, les Évêques de Nouvelle Zélande se sont demandés ce que le commandement « tu ne tueras pas » signifie quand « 20% de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres, et aux futures générations, ce dont elles ont besoin pour survivre »

§170. « les Évêques de Bolivie : « les pays qui ont bénéficié d'un degré élevé d'industrialisation, au prix d'une énorme émission de gaz à effet de serre, ont une plus grande responsabilité dans l'apport de la solution aux problèmes qu'ils ont causés ».

L'invitation à la conversion écologique, à trois niveaux.

✕ La gratitude.

§220. « Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père... »

✕ La communion : La dimension communautaire est centrale.

✕ Cette conversion écologique s'inscrit enfin dans l'espérance. Elle invite à la créativité et à l'enthousiasme. (§220)

§220. « Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures... »

§13. « L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune ». ... « Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale ».

§205. « Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever".



Lettre d'Abraham Lincoln au professeur de son fils

Une lectrice nous demande de mettre ce texte dans l'Echo et le dédie à toutes les mamans du diocèse et celles qui le deviendront plus tard.



Il aura à apprendre, je sais, que les hommes ne sont pas tous justes, ne sont pas tous sincères. Mais enseignez-lui aussi que pour chaque ennemi il y a un héros, que pour chaque politicien égoïste, il y a un dirigeant dévoué... Enseignez-lui que pour

chaque ennemi il y a un ami.

Cela prendra du temps, je le sais, mais enseignez lui, si vous pouvez, qu'un dollar gagné a bien plus de valeur que cinq dollars trouvés. Apprenez-lui à savoir perdre mais également à apprécier une victoire.

Éloignez-le de l'envie, si vous pouvez, enseignez lui le secret d'un rire apaisé. Qu'il apprenne de bonne heure que les tyrans sont les plus faciles à flatter...

Enseignez-lui, si vous pouvez, les merveilles des livres...

Mais laissez-lui un peu de temps libre pour considérer le mystère éternel des oiseaux dans le ciel, des abeilles au soleil, et des fleurs au flanc d'un coteau vert.

À l'école, enseignez-lui qu'il est bien plus honorable d'échouer que de tricher...

Apprenez-lui à avoir foi en ses propres idées, même si tout le monde lui dit qu'elles sont erronées...

Apprenez lui à être doux avec les doux, et dur avec les durs.

Essayez de donner à mon fils la force de ne pas suivre la foule quand tout le monde se laisse entraîner...

Apprenez-lui à écouter tous les hommes... mais apprenez-lui aussi à filtrer tout ce qu'il entend à travers l'écran de la vérité, et à n'en retenir que ce qui est bon.

Apprenez-lui si vous pouvez, à rire quand il est triste...

Apprenez-lui qu'il n'est aucune honte à pleurer. Apprenez-lui à se moquer des cyniques et à prendre garde devant une douceur excessive... Apprenez-lui à vendre ses muscles et son cerveau au plus haut prix, mais à ne jamais fixer un prix à son cœur et à son âme.

Apprenez-lui à fermer les oreilles devant la foule qui hurle et à se tenir ferme et combattre s'il pense avoir raison.

Traitez-le doucement, mais ne le dorloitez pas, parce que seule l'épreuve du feu forme un bon acier.

Qu'il ait le courage d'être impatient et la patience d'être courageux.

Apprenez-lui toujours à avoir une immense confiance en lui même, parce que dès lors, il aura une immense confiance envers l'Humanité.

Abraham Lincoln¹

1. A. Lincoln (1809-1965), président des Etats-Unis de 1860 à 1865, fut un des principaux artisans de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis

Pèlerinage diocésain à Touggourt Vendredi 1er et samedi 2 janvier 2016

L'année 2016 sera l'année du centenaire de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld (1^{er} décembre 1916).

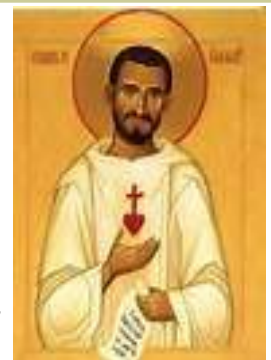
Le lieu de spiritualité foucauldienne (inspirée de Charles de Foucauld) le plus proche de notre diocèse est Touggourt.

C'est le lieu de naissance de la Congrégation des Petites Sœurs de Jésus, en 1939 avec Petite Sœur Magdeleine. Elles y sont toujours, et elles ont essaimé dans le monde entier, où elles sont environ 1300 réparties en petites fraternités.

Pourquoi ne pas commencer l'année par un pèlerinage là-bas ? L'hiver est plus propice que l'été pour la contrée. Touggourt est une belle ville du Sahara algérien, à 220 km au sud de Biskra.

Ce sera l'occasion de découvrir Charles de Foucauld, les petites sœurs et leur spiritualité, et la paroisse de Touggourt.

Détails de l'organisation et inscription dans votre paroisse.



Constantine, capitale de la Culture Arabe 2015

Témoignage d'un artiste

Lorsqu'on m'a demandé d'écrire sur mon expérience durant l'événement de *Constantine Capitale de la Culture Arabe 2015*, j'ai hésité au départ car, en tant qu'artiste amateur, cette expérience, artistiquement parlant, ne m'a pas servi à grand-chose. On voulait tous participer à un événement ou un autre durant cette manifestation culturelle spectaculaire, on voulait tous être « under the spotlight » ne serait-ce que pour quelques minutes. Mais, hélas, peu nombreux étaient ceux qui avaient cette chance et je pourrais dire maintenant (uniquement maintenant) que moi aussi j'étais chanceux d'avoir l'opportunité de me produire en tant qu'artiste sur ce qui est considéré actuellement comme l'une des scènes les plus grandioses du monde arabe : la salle du Zénith Ahmed Bey.

Je dois cette opportunité au festival arabe du théâtre universitaire dont les organisateurs ont voulu qu'il



soit aussi spectaculaire que les autres festivals de la CCA 2015. Et c'est pour cette raison qu'ils ont opté pour une épopée traçant et résumant l'Histoire de la ville du vieux rocher. Le metteur en scène, Lahcen Chiba, et l'auteur de ce travail, Laarbi Boulbina, ont relevé le défi de réaliser ce projet avec une seule et unique condition : un travail pour et par les étudiants, c'est-à-dire que les personnes qui seraient sur scène le jour de l'ouverture ne soient vraiment que des étudiants qui ne s'étaient jamais produits sur scène mais qui avaient, par contre, une grande passion pour cet art. Ainsi, pour réaliser cette condition, le metteur en scène et son équipe devaient organiser des castings dans les différentes résidences universitaires de Constantine (...). Après c'étaient les répétitions, de longues et

fatigantes répétitions : durant deux mois nous devions commencer les répétitions à partir de 18h et ne finir qu'après minuit et le lendemain matin on partait comme les autres étudiants rejoindre nos salles de cours. On apprenait à marcher sur scène, à se mouvoir, à danser, à fixer le regard, à ajuster la voix. Durant ces deux mois de répétitions, nous avons été souvent humiliés (...) par des personnes qui croyaient que l'étudiant algérien ne serait jamais à la hauteur (...), mais nous avons cru en nous-mêmes et à nos capacités de faire taire toutes les langues qui ne cessaient de nous couper les jambes. (...) C'était un moment très difficile pour nous qui nous a prouvé que, en deux mois, nous étions devenus une famille après avoir été des étrangers qui se croisaient, avant, dans les couloirs des facs sans se saluer ou même se regarder. Durant ces deux mois de répétitions, nous avons saigné, sué. Plusieurs personnes parmi nous ont fait de gros sacrifices, peut-être minimes aux yeux des autres, mais qui comptaient pour ceux auxquels ils étaient destinés.

Entre étudiants, comme dans une famille, nous nous sommes disputés et puis réconciliés, nous avons fêté ensemble les anniversaires des uns et des autres, nous avons pleuré ceux qui ne pouvaient plus continuer cette aventure pour une raison ou pour une autre, nous avons tout partagé : nos repas, nos vêtements, nos joies et nos soucis, absolument tout.

Sans tomber dans les clichés, je pourrais dire que j'ai gagné une deuxième famille, des frères et sœurs sur lesquels je peux compter sans me soucier des aléas que me cache la vie.

Après le spectacle, qui était un grand succès, nous pleurons de joie et d'amertume aussi parce que nous savions que c'était déjà la fin, la fin d'une aventure qui sera ancrée dans nos mémoires jusqu'à la fin de nos jours. Sur scène tout se mêlait : nos larmes, nos rires, les ovations du public, les youyous de nos mères fières de nous.

Nous savions que nous avons fait un grand pas pour ce festival longtemps méprisé. Nous pouvions jouir de notre victoire et dire que nous avions réussi à représenter l'étudiant algérien et l'Algérie tout entière sur la grandiose scène du Zénith Ahmed Bey et devant nos invités arabes qui étaient stupéfaits tellement le spectacle leur avait plu.

Ces invités arabes, qui sont venus, eux aussi, représenter leur nation et leurs traditions, sont devenus des amis très chers durant la période du festival. Il y avait les Omanais avec leur bon sens de l'humour, les Soudanais avec leur cordialité, les Palestiniens avec leur bonté, les Saoudiens avec leur générosité, les Egyptiens avec leur chaleureuse sociabilité et, enfin, les Tunisiens avec leurs

sourires fraternels. Sans oublier bien sûr les autres étudiants algériens venus aussi des quatre coins de l'Algérie pour participer à cet événement marquant. On voyageait, dans un laps de temps, d'une wilaya à une autre, d'un pays à un autre et tout cela dans un même endroit et avec un seul et unique passeport : un sourire.

Seif

A l'école de l'unité

15-16-17 octobre

Au Bon Pasteur à Constantine

Tout le monde aspire à l'unité et à la fraternité.

Mais souvent nous sommes aussi travaillés par l'esprit de division.

Comment être acteur d'unité en famille, dans nos groupes et communautés ?

On peut venir à ce week-end en famille, en couple, ou individuellement, du jeudi soir au samedi 14h. Il sera animé par une équipe de frères et sœurs des focolares d'Alger et de Tlemcen.

La rencontre sera faite de temps de témoignages et de partages, de moments d'approfondissement et de recueillement.

Inscription : mguillaud@yahoo.fr ou 07 93 20 24 49



Récollecion diocésaine Miséricordieux, comme le Père 11-12 décembre Au Bon Pasteur à Constantine

Chaque année, pendant l'Avent, ce rassemblement diocésain est l'occasion d'un moment fort d'enseignement et de prière. Cette année, le prédicateur nous introduira à l'Année sainte de la Miséricorde. Entrons ensemble dans l'Année Jubilaire de la Miséricorde (8 décembre 2015 – 20 novembre 2016) avec Laurent Fabre, religieux responsable de la Communauté du Chemin Neuf.

Du vendredi 11 à 10h30 au samedi 12 à 14h00.

Inscriptions : mguillaud@yahoo.fr ou 07 93 20 24 49

Née en 1973 à Lyon d'un groupe de prière, la Communauté du Chemin Neuf est une communauté catholique à vocation œcuménique. Elle compte environ 2000 membres répartis dans une trentaine de pays.



Nouvelles de l'été

(Plusieurs autres activités sont développées ailleurs dans ce numéro)

Sortie diocésaine à Timgad

Nous étions une bonne cinquantaine le 5 juin. Voici quelques réponses au sondage effectué au retour. Qu'avez-vous aimé aujourd'hui ? La visite à Timgad,



le bon accueil de l'Eglise de Batna. J'ai apprécié de rencontrer quelques personnes que je n'avais pas vues depuis quelques temps ; l'acoustique du théâtre qui fonctionne de la scène vers les spectateurs et inversement ; la précision dans les explications à Timgad ; l'explication de l'histoire et du mode de vie des Romains ; les chants au théâtre romain, ...

Visite des sœurs de Timimoun

Les Sœurs de Notre-Dame du Lac Bam sont du Burkina-Faso. Elles habitent Timimoun depuis un an. Elles ont fait plus de 20h de bus (40 aller-retour) pour venir voir leurs compatriotes au Bon Pasteur et découvrir un peu notre diocèse. Elles s'appellent Sœur Bernadette, Sœur Delwende et Sœur Pauline. Elles ont été accueillies à Hippone par les Petites Sœurs des Pauvres et les Pères Augustins. Elles ont aussi

visité Constantine et participé au week-end de formation qui se tenait au moment de leur séjour. Merci de la visite et n'hésitez pas à revenir !

Week-end de formation chrétienne mi-juin

Ce 2^{ème} week-end était marqué par un apport de l'évêque sur les sacrements, un témoignage de Boutros sur « comment j'essaie de vivre en chrétien au jour le jour », et un apport du P. Jesus sj sur la prière. Parmi les textes travaillés, il y a celui de Mt 5, 4-18 (les 4 terrains) : La semence, c'est ce que le Seigneur a déposé en moi. Par rapport à son appel, parfois je dors, parfois je m'y remets. Avec la charge des études, les « occupations » me détournent et étouffent parfois la réponse à cet appel, comme des ronces. Mais j'ai ressenti à ce week-end que ça avait beaucoup poussé. C'était le bon moment pour moi cette session. J'ai décidé de suivre ce que le P.-évêque et le P. Jesus nous proposent. Merci au Seigneur de m'avoir appelé. R.

Plusieurs ont dit : c'est dommage de l'annoncer seulement comme session de base, pour catéchumènes ou cheminants. Ce serait bon pour tous.

Toit de la chapelle Annaba

Pour beaucoup de bâtiments en Algérie, la propriété n'est pas encore clairement établie pour des raisons très diverses (cadastre pas encore établie, indivisions



compliquées, propriétaire parti, ...). Quand il y a des travaux d'entretien à effectuer, c'est difficile. La chapelle d'Annaba a quand même fini par être « sauvée des eaux » par la mise en place d'un toit provisoire sur l'étage du dessus !

Mauritanie

L'Eglise de Mauritanie fête cette année les 50 ans du diocèse de Nouakchott, créé en 1966. Auparavant, l'Eglise de Mauritanie était organisée comme Préfecture apostolique. Le diocèse de Nouakchott couvre tout le pays. Mgr Martin Happe, père blanc, est évêque de Nouakchott depuis 1995.

Nouvelles des amis

Laure et Benoit d'Usse!

Chers amis d'Algérie, nous espérons que vous avez tous passé un bel été, qui vous a rechargé pour cette nouvelle année scolaire !

Nous sommes depuis un an maintenant à Toulon, et ce fut une année intense. L'arrivée d'Elise a changé notre rythme de vie. C'est une petite fille qui fait craquer toutes les caissières et autres personnes sur son chemin, elle est plutôt facile, joyeuse et très pipelette. Elle nous apprend patiemment le métier de parent, que nous commençons petit à petit à appréhender. Heureusement nous avons quelques groupes d'échange sur la question, vu la multiplication des bébés autour de nous ! Benoît a trouvé du travail depuis janvier dans une filiale de son ancienne boîte, le Logis Familial Varois, où il fait de la construction de logements sociaux. Pour Laure, reconversion cette année vers... le CAPES de professeur documentaliste, pendant qu'Elise sera à la crèche en face de chez nous, après avoir bien profité pendant un an de sa maman (et vice et versa).

Notre engagement de « voisins solidaires » à la résidence des Favières se fait en fonction de notre disponibilité : foot le lundi soir pour Benoît, un dîner par semaine à la résidence, proposer des sorties, un groupe de partage islamo-chrétien par mois, un partage d'Évangile quand des résidents semblent motivés. Et surtout le voisinage au quotidien : passer dire bonjour, se rendre des services, le covoiturage, etc.

Jean-Jacques Charlot,

Qui travaillait ces dernières années dans les wilayas de Sétif et Boumerdès

Je vois que l'Algérie, surtout son Eglise, ne m'oublie pas, surtout par vos prières. Départ plutôt précipité pour la France fin avril dernier. Je faisais souvent ma promenade sur le front de mer de Boumerdès, mais j'étais de plus en plus essoufflé. Je croyais que c'était le cœur, et c'était le colon. Je suis au milieu du traitement. Mon collègue de Sétif s'est occupé du déménagement de mes affaires de mon appartement de Boumerdès.

Je m'attends à ne pas revenir de sitôt en Algérie, pays que j'aime beaucoup et que je regrette. J'y ai laissé tant d'amis surtout au sein de la communauté de l'Eglise d'Algérie: Boumerdès, Sétif, Constantine, Batna, Tizi-Ouzou, Tishirine, la Maison diocésaine d'Alger. Je dois réapprendre à vivre en France, et en famille.

Je souhaiterais recevoir à mon domicile les revues Pax et Concordia et l'Echo du diocèse de Constantine.

Décès

Une fidèle lectrice de l'Echo diocésain nous fait part des décès qui ont endeuillé sa famille, son frère André décédé le 20 juillet en France et sa belle mère décédée à Constantine le 24 mai. Nous nous unissons par la prière à la peine de Marie-Jeanne Scotti (Mme Benarab) et de toute sa famille.

VENEZ AU PUIS DE LA RENCONTRE !

Congrès CVX 2015

PLUS DE 2500 participants, une organisation remarquable et très réussie. 80 participants venus de différents pays du monde... et beaucoup de visages et de sourires dans le congrès de la Communauté Vie Chrétienne (CVX) qui a eu lieu du 31 juillet au 2 août 2015 à Pontoise au nord de Paris.

Le slogan choisi en dit beaucoup sur le thème : « Venez au puits de la rencontre ». Cette rencontre,

Un groupe à Constantine

A Constantine et durant 2 ans, un petit groupe a existé, qui reflétait bien la réalité de notre Église, puisqu'il était composé d'étudiants subsahariens, de coopérant européens et de chrétiens algériens, accompagnés par un père Jésuite ; tout comme la réalité de notre Eglise ici, le groupe vie chrétienne avait la particularité que presque tout ses membres étaient de passage en Algérie.

Et Si on refondait un groupe ?

en dehors de l'aspect organisation, était une magnifique occasion de ressourcement et de retrouvailles pour les participants, avec des louanges, des partages et des moments forts de formation. C'est l'essence de la spiritualité ignacienne, un ressourcement avec le Christ et une immersion complète dans la vie des humains, de la société et du quotidien ; joindre les deux est possible, et les *exercices spirituels* de saint Ignace nous apprennent à le faire.

C'est toujours possible de refonder une communauté à Constantine. Le but est de faire un groupe qui se voit une fois par mois pour se soutenir dans la foi, prier ensemble et partager notre quotidien, nos joies et nos peines pour avancer ensemble avec l'aide de la spiritualité ignacienne.

Pour plus de renseignements, contactez-moi ou le père Jean.

M.-Théophile

Johanna, Volontaire à Constantine

Bonjour Johanna, pourriez-vous vous présenter aux lecteurs de l'Écho en quelques mots, nous dire ce qui vous a conduit à choisir de venir en Algérie, dans quel cadre, et vos premières impressions ?

Je suis Johanna, j'ai 32 ans. Je suis française originaire de Bordeaux.

Les premiers contacts avec l'Algérie sont très bons. J'ai été très bien accueillie par tout le monde ! J'ai



pu me balader un peu à Constantine, avant de partir pour la session de cours intensif d'arabe à Alger. J'ai trouvé la ville très belle ! Je suis contente d'y vivre pour un an.

Je suis là en tant que coopérante (on dit aussi volontaire)

En France, il y a plusieurs associations qui sont agréées par le ministère des affaires étrangères pour le départ de volontaires partout dans le monde.

Je suis partie avec la D.C.C. (Délégation Catholique pour la Coopération). Cette association m'a proposé une mission en Algérie à Constantine et j'ai accepté. Ensuite ma candidature a été proposée au diocèse de Constantine. Je suis partie avec cette association pour les valeurs qu'elle véhicule et son ouverture, car elle accepte tous les profils (catholique, non catholique, pratiquant, non pratiquant).

Ce que j'ai pu observer dans l'Église en Algérie, c'est

cette grande diversité. Il y a des religieux de tous horizons, de différents pays. Je trouve ça chouette, cette inter culturalité.

Être volontaire, concrètement c'est participer au Développement en général (qui peut être dans différents domaines : environnemental, culturel, éducatif, etc.) par des missions sur le terrain en collaboration avec les habitants pendant un an minimum (cette notion de collaboration est importante car on ne fait pas "pour" mais bien "avec").

C'est une expérience riche à tous niveaux, personnel et professionnel, de par la découverte d'un pays, la rencontre interculturelle...

La mission pour laquelle je suis venue en Algérie se nomme "Animatrice pédagogique de la petite enfance". Je vais travailler pour la Caritas sur le projet de formation des Algériennes qui travaillent dans des structures enfantines sans avoir de diplôme dans ce domaine. Je vais travailler avec l'équipe de Constantine.

En France, je suis éducatrice spécialisée, c'est-à-dire que je travaille avec des personnes en difficulté sociale, familiale ou avec un handicap (physique ou mental). Je suis aussi animatrice ; j'ai travaillé dans des centres de vacances et des centres de loisirs. J'ai pu, de ce fait, avoir de l'expérience avec les enfants. Ensuite, j'ai travaillé cinq ans et demi avec des adolescents présentant des troubles autistiques.

Je suis très heureuse de participer à ce projet et de pouvoir vivre une telle expérience !

Merci à l'évêque Paul Desfarges, au diocèse de Constantine, et à tout le monde pour leur accueil !

Bienvenue Johanna, en Algérie, à Constantine et dans notre diocèse !

Propos recueillis par M.-T.

Chapitres et élections dans plusieurs Congrégations

Cet été les Sœurs de l'Annonciation de Bobo Dioulasso ont tenu leur Chapitre Général (Sr Marie-Salomé y a participé) et ont réélu Mère Léa, du Burkina Faso, comme Supérieure Générale. Sœur Christine, du Mali (venue nous visiter il y a trois ans) a été élue Assistante Générale.

Les Petites Sœurs des Pauvres ont élu un nouveau Conseil Général avec une nouvelle Supérieure Générale, Sœur Maria del Monte Auxiliadora Ruiz Garcia, espagnole.

Chez les Chanoines de Saint Augustin, le Père Hugues Paulze d'Ivoy a été élu abbé de l'abbaye Saint-Pierre de Champagne et abbé général de la congrégation de Saint Victor. Le père Bernard participait au Chapitre. La bénédiction abbatiale a été célébrée mardi 21 juillet, fête de Saint Victor, martyr, à Champagne (Ardèche).

Nous souhaitons à tous un service fructueux de leur Congrégation et la bienvenue pour rencontrer notre diocèse à l'occasion de leurs prochaines visites à leurs frères ou sœurs en mission ici.

Dans la tendresse du Père Yves Géry

Nous avons appris *le passage en ciel* du père Yves Géry le 7 septembre 2015. Il a été longtemps dans notre diocèse surtout à Tébessa où il enseignait le français. Il a été enterré jeudi 10 septembre dans son village familial près de St Etienne. Le même jour était célébrée la messe à son intention à Tébessa. Nous sommes unis à sa famille, ses proches, ses amis musulmans, par l'affection et la prière.

Merci à Emmanuel de Marsac, Alain et Paul Géry de nous rappeler son parcours, et à Sr Jocelyne de nous dire le souvenir qu'il a laissé à Tébessa.

Voici quelques étapes du parcours du Père Yves Géry, données par ses frères Alain et Paul Géry, et par le P. Emmanuel de Marsac, longtemps à Tiaret dans le diocèse d'Oran, et également du diocèse de St Etienne :

Il est né en 1929 à St Etienne, troisième d'une famille chrétienne de neuf enfants. Tout jeune, il perçut l'appel au sacerdoce. Il fit son séminaire à Lyon et fut ordonné prêtre le 2 juillet 1952 à St Etienne. Sitôt après son ordination, il a rejoint les prêtres du Prado et fut envoyé poursuivre ses études à l'Université Grégorienne de Rome où il passa deux ans. En 1954, il est nommé vicaire à la paroisse du St Sacrement à Lyon, puis en 1958, professeur au Petit Séminaire du Prado à Notre-Dame de la Roche, puis en 1962 à Notre-Dame de Chessy. Il enseigne le latin, le français, l'histoire et la géographie.

En 1968, il est volontaire pour rejoindre l'Eglise qui est en Algérie. Accueilli dans le diocèse de Constantine, il est nommé en octobre vicaire à la cathédrale du Sacré-Cœur de Constantine. Il enseigne l'histoire et la géographie au lycée Redha Houhou.

En 1971 il lui est demandé d'apprendre davantage la langue arabe. Ce qu'il fit pendant presque deux ans, d'abord à Alger, puis quelques mois en Libye.

Fin 1972, il est nommé à Tébessa, dans le sud du diocèse de Constantine. Il est curé de la toute petite communauté chrétienne et, grâce à sa bonté pour tous, il fut vite intégré dans la population musulmane qui l'entourait et pour laquelle il fut très vite apprécié comme professeur de français au lycée Malek Bennabi, puis au lycée Saabi Seeik. Il restera à Tébessa près de 14 ans mais sa santé se dégradait. Très éprouvé par plusieurs épisodes de dépression sévère, il fut obligé de rentrer en France en 1986.

Du mois d'août 1987 à octobre 89, il assura la charge pastorale de Sainte-Croix-en-Jarez et Pavézin, mais santé déclinant, il dut se retirer, en 1994, dans le logement de ses parents rue Liogier à



St Etienne... tout en restant disponible, dans la mesure de ses forces, répondre à tel ou tel appel quand on demandait un prêtre.

En 2010, il entra dans une résidence de personnes âgées dans laquelle se trouvent également plusieurs prêtres du diocèse, puis en 2013 à Usson en Forez où vit une partie de sa famille. C'est donc entouré des siens que Yves a terminé son parcours sur la terre.

Nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur pour la vie de son prêtre Yves, vie marquée par beaucoup d'épreuves, mais vie joyeusement donnée, à Dieu et aux autres.

Jocelyne Audrain, sœur franciscaine de Tébessa :

Comme j'ai aimé la manière dont le départ du père Yves Géry a été annoncé : je trouve qu'il est entré dans la tendresse du Père, lui qui était un homme bon.

Pour la communauté de Tébessa, il a été un prêtre et un frère. Que de souvenirs quand je pense à lui. Comment en particulier oublier les messes célébrées à Ain Beïda chez un couple de pied-noirs très original ? Et cette célébration du Jeudi Saint à Bir el -Ater par une tempête de sable qui a provoqué une coupure de courant ; tout fut célébré à la lueur des bougies et le retour vers Tébessa sous ce vent terrible avec le Saint Sacrement au milieu de nous fut un moment fort de prière et de contemplation.

de la maladie. Quand je dis nous, je peux joindre les habitants de Tébessa qui l'ont bien connu.

Je suis allé voir une de ses anciennes collègues qui, émue à l'annonce du décès d'Yves, m'a dit « C'était un homme plein d'humour, un bon enseignant qui aimait ses élèves et c'était un excellent collègue » (Azourli Samira, professeur dans le même lycée).

Il était très intéressant et, toute adolescente que j'étais à l'époque, je n'ai pas oublié son enthousiasme pour l'histoire et la manière dont il a présenté le travail des gens du sud. Maman et moi présentons nos condoléances à sa famille. Qu'il repose en paix dans sa dernière demeure » (Garmia Fatiha Amir).

C'est souvent, lors de mes déplacements en ville, que des anciens élèves ou collègues me demandent de ses nouvelles. Avec eux tous nous prions pour lui.

Jésus-Christ continue à nous guérir de notre passé.

Du 25 au 28 août dernier, sept amis de saint Augustin se retrouvaient pour une retraite accompagnée par notre évêque et deux autres prêtres, dans le but de relire leur passé, d'y redécouvrir l'amour de Dieu qui les a accompagnés depuis toujours et de recevoir les guérisons pour les blessures que leurs parcours leur avait infligé.

Vois quelques-unes de leurs relectures de cette retraite (d'autres témoignages se trouvent dans la partie centrale en arabe de ce numéro) :

Le plus important pour moi, dans cette retraite, a été le ressourcement et la méditation sur ma vie et la relation que j'ai avec le Seigneur dans cette vie. Je voulais un endroit où le silence m'inviterait à un dialogue intérieur avec Dieu. Ce moment de prière personnelle, silencieuse, et ces moments de prière en communauté ont été des instants très forts, où Dieu s'est fait entendre. De nos blessures, le Seigneur nous a guéris par sa parole, en méditant les textes de l'Évangile qui ont été choisis, dans nos tâches (jardinage, désherbage, aide à la cuisine, promenades et admiration de la création de Dieu.) Je remercie le Seigneur de m'avoir accordé ce moment de grâce pendant lequel il nous dit qu'il nous aime et est toujours prêt à nous pardonner. Venons à lui tels que nous sommes. Merci à mes frères et sœurs qui étaient là aussi car nous avons vécu un grand moment de fraternité en communion, et merci à nos accompagnateurs le père-évêque Paul, père Jean Marie et père Michel pour leur soutien et leur fructueux enseignement.



Jean

Il est bon de louer le Seigneur, de chanter ses merveilles. Le temps d'une retraite nous permet de l'exprimer avec un cœur pleinement tourné vers Dieu.

Je voudrais rendre grâce à Dieu pour ce temps de guérison que notre Église nous a offert, nous invitant à nous laisser guérir par notre Sauveur. Oui, Jésus vient pour nous sauver et nous relever en pansant nos blessures.

J'étais émerveillée par l'œuvre de Dieu dans le cœur de mes frères et sœurs algériens qui ont participé à la retraite pour la première fois, faisant acte de confiance et d'obéissance.

Je dis aussi merci au Seigneur et à mes frères et sœurs pour ce temps de prière en commun, prière qui s'élève vers le Seigneur comme un chant sur un instrument de musique à dix cordes.

Bien Fraternellement.

N-Meriem

La retraite était pour moi le plongeon dans une première expérience.

Elle était bénéfique du moment où je l'ai perçue comme une révélation et cela s'est vérifié, car le fardeau que j'avais apporté est resté là bas.

Je remercie vivement les frères participants qui m'ont soutenue dans la prière et plus particulièrement le Père qui m'a accompagnée tout au long de cette retraite.

Z-Maria

Prudence

C'est le vrai nom de baptême de notre ami. Mais dans la paroisse et à son travail il est connu sous le nom d'un prophète dont il a autrefois joué le rôle au théâtre !

Prudence, comment tu es arrivé dans notre ville et qu'est-ce que tu y fais ?

C'est un ami, rencontré à Alger alors que je cherchais du travail (je n'avais pas été payé pour les deux mois au service de mon premier patron !) qui m'a trouvé ce travail ici, où je suis arrivé au début du mois d'avril. Je suis tailleur, c'est mon métier, dans un atelier de confection avec six autres subsahariens, tous musulmans.

Ce doit être difficile de se retrouver ici quand on vient d'un pays du sud du Sahara ?

On est là avec des gens qui ne sont pas de la même religion que moi. Au début, je m'énervais, mais maintenant j'essaie de comprendre. Mes collègues de travail commencent aussi à comprendre que je ne veux pas me convertir à l'islam.

Quand la semaine commence, le samedi, je dis à Dieu : « Comment vais-je passer une semaine sans pouvoir sortir, sans revoir mes frères chrétiens ? Or ce sont eux qui me donnent la joie. »

Les conditions de travail et de logement sont aussi un peu difficiles. Au début, tout est tellement difficile, mais avec la grâce de Dieu ça va.

Comment supportes-tu le climat algérien ?

Personnellement, je préfère le froid ! L'été j'ai du mal à supporter la chaleur. Mais maintenant, en automne, ça va mieux.

Y a-t-il aussi des aspects intéressants dans ta vie ici ?

Ce qui m'a marqué depuis que je suis arrivé ici, ce que j'ai appris ici, je ne l'ai jamais vu nulle part. Et je ne pourrai pas oublier ça.

Tu découvres quoi ici, que tu n'as pas découvert ailleurs ?

À l'église par exemple nous sommes parfois sept ou huit et nous préparons ensemble les chants et la messe. Dans mon pays, les parents sont là, on est nombreux, donc le prêtre n'arrive pas à voir tout le monde avec ses problèmes. Mais ici, le prêtre va nous donner des conseils personnels. Cela est un don de Dieu.

Qu'est-ce que tu attendrais de plus ?

J'aimerais que la vie ici soit moins difficile pour les chrétiens.

Par exemple, aujourd'hui, le chauffeur de taxi qui m'a amené ici m'a demandé de quelle religion j'étais. J'ai dit que j'étais chrétien. Il m'a répondu « Non !



Les chrétiens ce n'est pas bon ». C'est l'avis de 80 % des musulmans de l'Algérie. Les autres 20 % disent que toutes les religions se valent.

J'ai donné au chauffeur de taxi l'exemple d'un musulman qui était venu nous aider la semaine dernière à la session *Parole et Geste* de Skikda parce que sa grand-mère lui avait dit qu'il n'y avait pas de différence entre les chrétiens, les musulmans et les juifs, et qu'il fallait aider tout le monde.

Le chauffeur de taxi m'a dit : « Non, celui-là n'était pas un bon musulman ». Je lui ai répondu : « Non, c'est toi qui n'es pas un bon musulman. Tu ne connais pas l'islam. Je vais prier pour toi pour que tu puisses changer et que tu deviennes un bon musulman. Je ne veux pas que tu sois un faux musulman. Tu dois demander à Dieu de te pardonner et il va te pardonner ».

J'aimerais qu'il y ait plus d'ouverture sur la possibilité d'être chrétien en Algérie. Dieu va nous aider !

Propos recueillis par JMJ

Nominations diocésaines

Le père Gérard de Bélair est déchargé de la coordination diocésaine de la pastorale pénitentiaire.

Le père Jesus Manuel Leon Blanco est déchargé de la responsabilité d'animateur du secteur Constantine-Tébessa.

Le père Jean-Marie Jehl est déchargé de sa responsabilité de coordinateur de la rédaction du Bulletin diocésain *L'Echo du diocèse de Constantine et Hippone*.

Le père Jean Désigaux est nommé Coordinateur diocésain de la pastotale pénitentiaire.

Le père Roland Doriol est nommé Animateur du secteur Constantine-Tébessa.

Le père Michel Guillaud est nommé coordinateur de la rédaction de l'Echo du diocèse.

Parole et geste

Session biblique sur la miséricorde

Début septembre, nous étions 10 de trois continents.

Nous avons travaillé dix récitatifs dans la perspective de l'Année sur la Miséricorde; six étaient de l'évangile de Luc qui sera l'évangile lu les dimanches pendant l'année sainte. Après l'apprentissage et l'approfondissement de chacun, nous avons un temps personnel qui débouchait sur un partage à la prière du soir.

Outre la plage tôt le matin, nous avons fait aussi plusieurs balades, en téléphérique, en visitant le théâtre romain, ou sur la corniche de Stora et au Ravin des Lions, et jusqu'aux carrières de marbre de Filfila exploitées depuis la période romaine. Le père-évêque est venu de Constantine pour nous encourager.

Nous avons eu aussi un exposé du P. Bernard sur la miséricorde chez saint Augustin à partir de ses commentaires des psaumes 26, 42 et 114. Merci à lui d'avoir aussi assuré courses et cuisine, bonites et crevettes, lasagnes et glaces, assisté d'Amine pour les pizzas !

Michel G

Echo de quelques participants

"Mais pourquoi n'a-t-il pas conduit le blessé à l'hôpital ?" ;

"C'est ma meilleure session Parole et Geste ! J'ai aimé la souplesse du programme" ;

"Le geste de la conversion (dans Lc 15, 4-10) m'a beaucoup touché : il me dit que ce et celui qui était dans le mal n'y est pas irrémédiablement, que Jésus

vient l'y chercher" ;

Les gestes de la femme pécheresse (Lc 7, 36-50) avec Jésus sont bien toujours les gestes d'une femme courtisane, mais cette fois-ci ils disent un amour véritable, une tout autre intention; chacun s'exprime avec ce qu'il est, son vocabulaire, ses habitudes".

J'ai apprécié que les références des textes bibliques soient envoyées à l'avance à chaque participant, et l'équilibre du programme : chaque matin nous allions à la mer et l'après midi ou le soir promenade dans la nature. C'était vraiment un temps de détente et de relaxation.

C'était la première session *Parole et Geste* de ma vie. Au début, j'ai beaucoup hésité à y participer, parce que j'ai grandi dans une culture plus réservée, avec silence et moins de mouvements du corps.

Le groupe était vraiment varié en âges, nationalités, statut dans l'Eglise. La participation du groupe m'a aidé à sortir ma timidité et à entrer plus profondément dans la Parole. Les gestes ont profondément touché ma vie. C'était une occasion aussi de lire, étudier et partager la Parole ensemble plus profondément.

J'ai vraiment sentir le lien entre la nature et la Parole que nous avons lue et gestuée chaque jour. Je suis très contente de cette session.

Sunethra fmm, Tébessa



Tout d'abord je voudrais vous remercier pour l'organisation et la bonne marche et les apports de cette session. J'ai pu apprendre les bases de la gestation, c'est-à-dire les gestes élémentaires qui représentent certains mots tels que la paix, la miséricorde, l'amour ... Les sorties m'ont permis de me détendre et d'apprendre beaucoup et aussi de ne pas sentir le poids de l'apprentissage. La simplicité de la vie et l'échange avec l'évêque m'ont permis de savoir qu'il ne fallait pas avoir des discussions inutiles mais de viser un objectif qui est de me changer moi-même avant de vouloir changer les gens autour de moi. Je me prépare pour l'école de la différence qui débute ce soir. Merci.

David, Togo, SBA

Année de la vie consacrée

Quelques questions à Bernard Jobert, prêtre à Skikda



prière silencieuse, partage et service humble, études intellectuelles équilibrées par du travail manuel intense. Merci à Augustin d'avoir testé ce style de vie, et de continuer à le susciter dans des communautés aujourd'hui !

On s'arrête parfois à sa conversion, beau témoignage très actuel qui aide nombre de contemporains à la vie blasée, qui voient la libération que procure la foi. Mais regardons aussi son amour de l'Eglise, sa quête émerveillée de Dieu, son ouverture à tous les sujets.

J'ai redécouvert Saint Augustin en Algérie : ému par des musulmans qui m'ont expliqué sa vie, ou d'autres qui posaient des questions passionnées lors de conférences ! Touché au quotidien par le tempérament expansif des voisins, qui me montraient concrètement les raisonnements d'Augustin, compliqués si on les aborde intellectuellement, simples si on les observe avec la pâte humaine chaleureuse des Algériens ! Et surpris de voir combien dès qu'on parle de lui ou qu'on le travaille avec des groupes divers, il enthousiasme et éclaire les questions d'aujourd'hui ! Demande aux prêtres d'Alger qui ont vécu une semaine de retraite en méditant le « commentaire de la Première Lettre de Saint Jean », ils n'ont eu ni peur ni sueur !

Tu es religieux, chanoine régulier de saint Augustin. Concrètement, ça veut dire quoi, être "chanoine régulier de saint-Augustin" ?

Les gens qui nous voient vivre ne nous appellent pas « chanoines réguliers », mais plutôt « les Pères de Champagne », du nom du village ardéchois où est implantée l'abbaye (ou à cause des bulles de notre vie fraternelle un peu exubérante, peut-être ?). Saint Augustin n'a pas inventé les chanoines, il voulait vivre avec ses frères l'idéal des Actes des Apôtres : « un seul cœur une seule âme tendu vers Dieu » (prologue de la règle, citant Ac 4,32)

Saint Augustin fait peur. Qui ose le lire et espère le comprendre ? Qu'est-ce que tu aimes particulièrement chez lui, qu'est-ce qu'il peut apporter au chrétien de base d'aujourd'hui ? (excuse le côté iconoclaste de la question)

Après la vie en équipage sur des bateaux, pendant neuf années, l'entrée en communauté m'a fait découvrir une vie étonnante : joyeuse louange et

Depuis deux ans en Algérie, comment vis-tu ta vie de religieux, de consacré, de chanoine ?

Ma venue fait suite à un appel que l'évêque successeur de Saint Augustin a adressé à ma communauté. Mais pour l'instant je suis seul. A l'arrivée à Skikda, j'ai dit au Seigneur « Si tu me fais ermite, ça me surprend un peu. Mais j'accepte » Ça n'a pas duré, le lendemain, un inconnu venait pour une demande de baptême, et depuis je vis toujours la mini-communauté sous différentes formes, avec la grâce particulière des débuts.

Mais c'est vital de retrouver mes frères ici bientôt j'espère, mais déjà en France lors des chapitres ou grandes étapes, comme la bénédiction abbatiale de notre nouveau Père Abbé Hugues, mon co-novice. Les frères et nombre d'amis m'ont dit : notre regard sur l'Algérie et sur les musulmans a changé depuis que tu y vis, et que tu nous le racontes un peu !

Nomination interdiocésaine

Les évêques d'Algérie ont nommé Père Mariusz Matejko, capucin de Tiaret, comme coordinateur interdiocésain de la pastoral universitaire. Il coordonnera aussi la délégation de l'Eglise d'Algérie aux journées mondial de la jeunesse à Cracovie.



Sommaire

Agenda	2
Editorial : Notre maison commune	3
Denier de l'Eglise	4
Eglise universelle Dossier « Laudato Si' »	5
Dédicace : Abraham Lincoln	9
Autour de nous Constantine capitale de la culture arabe	10
Vie du diocèse : Nouvelles de l'été et des amis Johanna, Yves, Prudence Retraite spirituelle, Parole et Geste	12
Année de la vie consacrée : Bernard Jobert	19
Méditation : le pape à Sarajevo	20

Dieu tout-puissant et éternel,
Père bon et miséricordieux;
Créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses
visibles et invisibles,
Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob,
Roi et Seigneur du passé, du présent et de l'avenir,
seul juge de tous les hommes,
qui récompense tes fidèles par la joie éternelle !
Nous, descendants d'Abraham selon la foi en toi, Dieu
unique,
juifs, chrétiens et musulmans,
nous sommes humblement devant toi
et nous te prions avec confiance
pour ce pays, la Bosnie - Herzégovine,
afin que puissent y habiter en paix et dans l'harmonie
les hommes et les femmes croyants de diverses reli-
gions, nations et cultures.
Nous te prions, ô Père, pour que cela advienne
dans tous les pays du monde !
Renforce en chacun de nous la foi et l'espérance,
le respect réciproque et l'amour sincère
pour tous nos frères et sœurs.
Fais qu'avec courage, nous nous engagions
à construire la justice sociale,
à être des hommes de bonne volonté,
remplis de compréhension réciproque et de pardon,
artisans patients de dialogue et de paix.
Que toutes nos pensées, nos paroles et nos œuvres,
soient en harmonie avec ta sainte volonté.
Que tout soit en ton honneur et à ta gloire, et pour
notre salut.
Louange et gloire éternelle à toi, notre Dieu !
Amen !

Pape François, Sarajevo, 6 juin 2016

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, photocopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K. & Jérémie A.

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Diana Nakachwa, Théophile K., Jérémie A. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

INTERNET

Pour nous contacter : evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org